

“ son vaste front les grandes pensées qui
“ l’animaient ; je le contemplais renouvelant
“ à la face du ciel, les vœux qui le liaient à
“ la religion et à la patrie. ”

Voilà O’Connell.

Dans le programme de l’agitation irlandaise il écrit :—“ Irlandais, plus vous vous
“ montrerez chrétiens, plus vous aurez de
“ charité ; plus de vertus vous pratiquerez,
“ plus profonde et sincère sera votre piété
“ devant le trône de votre Rédempteur,
“ plus aussi vous avancerez la cause des
“ intérêts temporels et des libertés civiles
“ de votre patrie. ”

Il ne craint pas d’affirmer sa croyance devant les grands du monde : car, en lui, ce qui est tout l’homme, c’est le catholique. On lui reprocha cruellement un jour de n’avoir pas voulu assister dans un temple protestant aux obsèques de Cobbett qu’il aimait d’une vraie affection et qu’il pleura